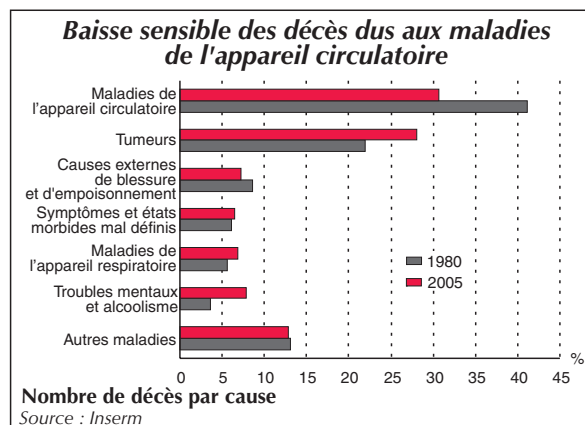


ENTRE 1980 ET 2005, ON MEURT MOINS DU CŒUR, MAIS PLUS DE TUMEURS

N° 176
AVRIL 2008

Chaque année, 30 000 personnes perdent la vie en Aquitaine. En 2005, les deux principales causes de décès restent les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs. Mais leurs parts respectives ont bien changé en 25 ans. En 2005, dans la région, le cancer tue presque autant que le cœur. Les hommes meurent plus de cancer que de maladies de l'appareil circulatoire, contrairement aux femmes. Les décès dus aux troubles mentaux ont doublé et dépassent le nombre de morts par accident ou suicide. D'autres maladies comme les épidémies à VIH sont apparues. Et d'autres comme la pneumonie se sont étendues, en raison du vieillissement de la population.

Le dépistage précoce des tumeurs, la prévention des maladies, la restriction de la publicité pour l'alcool ou le tabac, les campagnes d'information et les limitations de vitesse sur les routes, la sensibilisation des jeunes sur la transmission du sida, les progrès de la médecine, autant d'arguments pour espérer une baisse du nombre de décès. A l'origine de 9 300 décès en 2005, les maladies de l'appareil circulatoire restent la première cause de décès depuis 1980, devant les 8 500 décès consécutifs à des tumeurs malignes. A elles deux, ces causes regroupent en Aquitaine 58 % des décès en 2005, contre 60 % en 1980. Fait nouveau, leurs parts s'équilibrent presque en 2005 : 31 % et 28 % contre respectivement 41 % et 22 % en 1980. Au niveau France



métropolitaine, en 2005, les décès par tumeur dépassent même les décès résultants de maladies de l'appareil circulatoire.

Les causes externes de blessure et d'empoisonnement, c'est à dire les accidents de la route, les autres accidents et les suicides, ne représentent plus que 7 % des décès. Par contre, le nombre de morts dues à des troubles mentaux, du comportement, des organes des sens et de l'alcoolisme a plus que doublé, avec 8 % de l'ensemble des décès.

Les maladies de l'appareil respiratoire, les symptômes et états morbides mal définis entraînent chacune 7 % de l'ensemble des décès. Les maladies de l'appareil digestif sont responsables de 4 % des décès.

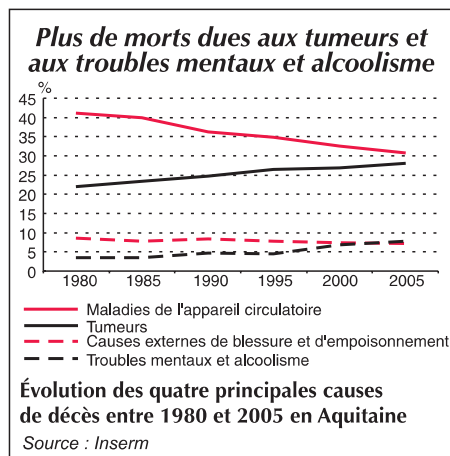
Moins de décès dus aux maladies vasculaires cérébrales

La diminution des décès par maladie de l'appareil circulatoire est principalement le fait de la régression des maladies vasculaires cérébrales, et également de la baisse des cardiopathies ischémiques, comme l'infarctus du myocarde. Les progrès du suivi médical et de la surveillance de la tension artérielle ont permis une diminution de moitié des décès dus aux maladies cérébro-vasculaires. Cela constitue la plus forte baisse des principales causes de décès de ces

vingt-cinq dernières années. Les cardiopathies ischémiques entraînent aussi moins de décès sur la période 1980-2005 (- 16 %). Les autres cardiopathies et maladies de l'appareil circulatoire ont diminué de 7 %.

Plus de décès dus aux tumeurs

En Aquitaine, les décès dus à des tumeurs malignes ont progressé de 27 %. Les tumeurs malignes, qu'elles touchent les poumons, le côlon, le sein, ou les tissus lymphatiques augmentent. Les décès par tumeurs du larynx, des bronches et des poumons se sont accrus de 49 %. Ces tumeurs frappent davantage les hommes que les femmes. Mais la progression est plus forte chez les femmes, sans doute à cause d'un tabagisme féminin en hausse. Ce type de tumeurs est à l'origine d'une mort sur cinq dans l'ensemble des tumeurs et elle constitue la troisième cause de décès, derrière les cardiopathies ischémiques et les maladies cérébro-vasculaires.



Les tumeurs du sein, moins nombreuses, ont progressé dans les mêmes proportions (+ 47 %). Les tumeurs malignes des tissus lymphatiques ont entraîné un nombre de morts en progression plus notable : + 63 %.

D'autres maladies sont responsables d'un nombre de plus en plus important de décès. La recrudescence du nombre de décès par pneumonie est nette. Le

nombre de décès a été quasiment multiplié par quatre en vingt-cinq ans. Le vieillissement de la population régionale explique en partie cette forte progression.

Le nombre de décès dus aux maladies du système nerveux et des organes des sens a plus que doublé. Cela en fait une des maladies les plus redoutées, notamment par les personnes âgées. Les morts par suicide ont augmenté de 15 % par rapport à 1980 (574 cas en 2005).

La route tue moins

Une douzaine de maladies à l'origine de 20 % des décès participe dans une moindre mesure à la baisse de la mortalité. Parmi elles, des causes exogènes concernent des effectifs plus restreints, mais toujours trop élevés car évitables. Ainsi les décès suite à des accidents de la route et à des chutes accidentelles ont diminué de moitié en vingt-cinq ans.

Si la pneumonie est en forte augmentation, au contraire les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures entraînent moins de décès (-25 %).

Sont aussi en régression les décès par maladies de l'appareil digestif (- 30 %), maladies de l'appareil génito-urinaire (-14 %), tumeurs malignes de l'estomac (- 43 %) et celles du pharynx (- 22 %).

En Aquitaine, les décès dus au Syndrome d'immunodéficience acquise (Sida) et aux autres maladies à virus de l'immunodéficience humaine (VIH), inexistantes jusqu'en 1986 (30 cas en 1987), sont tombés de 290 cas en 1995 à 48 en 2005.

Des différences hommes et femmes

Toutes causes confondues, huit décès sur dix touchent des personnes âgées de 65 ans ou plus. En 2005, les hommes meurent plus de tumeurs malignes (32 %) que de maladies de l'appareil circulatoire (29 %). Au contraire, les décès des femmes sont dus d'abord aux maladies de l'appareil circulatoire (33 %),

puis aux tumeurs malignes (24 %). A titre d'exemple, les décès dus au cancer du sein ne représentent que 4 % des décès de la population féminine.

La mortalité masculine est plus élevée, mais en raison du plus grand nombre de femmes âgées, les décès féminins sont majoritaires à compter de 85 ans. Indépendamment des maladies propres à chaque sexe, certaines causes de décès atteignent plus particulièrement l'un ou l'autre à des âges parfois plus jeunes. Ainsi en Aquitaine, deux tiers des décès dus aux tumeurs du larynx, des bronches et des poumons concernent des personnes âgées entre 35 et 74 ans et huit décédés sur dix sont des hommes.

Neuf décès sur dix dus aux cardiopathies ischémiques surviennent à partir de 55 ans. Ces affections restent liées au tabagisme et les hommes sont plus touchés (56 %). Par contre, les décès par maladies cérébro-vasculaires surviennent plus tard, à partir de 65 ans, et 57 % sont féminins.

Les décès par pneumonie surviennent surtout après 55 ans et concernent les personnes plus âgées. Neuf décès sur dix touchent des personnes au-delà de 75 ans. Les troubles du comportement et les maladies du système nerveux et des organes des sens sont aussi des maladies du grand âge. En 2005 comme en 1980, 62 % des décès dus à ces maladies touchent des femmes, mais la surmortalité féminine n'apparaît qu'à partir de 75 ans.

Les jeunes aussi touchés

Des causes principalement exogènes sont responsables d'un nombre significatif de décès, notamment chez les personnes plus jeunes. Ainsi en Aquitaine, une mort sur quatre provoquée par les accidents de la route frappe un jeune de moins de 25 ans.

Les suicides n'épargnent aucune tranche d'âge entre 15 et 84 ans et les

Baisse sensible des décès dus aux maladies de l'appareil circulatoire

Causes de décès	Sexe	1980		2005		Aquitaine	France métr.
		Total	%	Total	%	variation	variation
						1980-2005 (%)	1980-2005 (%)
Maladies de l'appareil circulatoire	M	5 789		4 373			
	F	6 705		4 929			
	T	12 494	41,1	9 302	30,7	-25,5	-26,7
<i>dont</i>	M	1 846		938			
	F	2 646		1 184			
Maladies cérébrovasculaires	T	4 492	14,8	2 122	7,0	-52,8	-49,8
	M	1560		1326			
	F	1231		1011			
Cardiopathies ischémiques	T	2791	9,2	2337	7,7	-16,3	-19,7
	M	3 966		4 939			
	F	2 701		3 549			
Tumeurs malignes.	T	6 667	21,9	8 488	28,0	27,3	20,8
<i>dont</i>	M	981		1 268			
	F	103		348			
Tumeur maligne du larynx, de la trachée, des bronches et des poumons	T	1 084	3,6	1 616	5,3	49,1	38,3
	M	271		383			
	F	278		342			
Tumeur maligne du colôn	T	549	1,8	725	2,4	32,1	26,7
	M	225		367			
	F	186		302			
Tumeur maligne des tissus lymphatiques et hématopoïétiques	T	411	1,4	669	2,2	62,8	52,2
	M	7		12			
	F	435		639			
Tumeur maligne du sein	T	442	1,5	651	2,1	47,3	35,3
	M	504		965			
	F	589		1 422			
Troubles mentaux et alcoolisme	T	1 093	3,6	2 387	7,9	118,4	123,5
<i>dont</i>	M	307		622			
	F	348		932			
Maladies du système nerveux et des organes des sens	T	655	2,2	1 554	5,1	137,3	139,3
	M	1 610		1 314			
	F	1 002		876			
Causes externes de blessure et d'empoisonnement.	T	2 612	8,6	2 190	7,2	-16,2	-25,1
<i>dont</i>	M	366		440			
	F	135		134			
Suicides	T	501	1,6	574	1,9	14,6	2,9
	M	906		1 043			
	F	796		1 021			
Maladies de l'appareil respiratoire	T	1 702	5,6	2 064	6,8	21,3	5,0
<i>dont</i>	M	81		331			
	F	133		422			
Pneumonie	T	214	0,7	753	2,5	251,9	131,9
	M	811		786			
	F	1 058		1 177			
Symptômes et états morbides mal définis.	T	1 869	6,1	1 963	6,5	5,0	2,3
	M	980		650			
	F	763		564			
Maladies de l'appareil digestif	T	1 743	5,7	1 214	4,0	-30,3	-35,0
	M	1 042		1 248			
	F	1 179		1 430			
Autres maladies	T	2 221	7,3	2 678	8,8	20,6	17,1
	M	15 608		15 318			
	F	14 793		14 968			
Ensemble (toutes causes)	T	30 401	100,0	30 286	100,0	-0,4	-3,6

Les plus fortes causes de décès en 1980 et 2005 par sexe

Source : Inserm

trois quarts des suicidés sont des hommes. En 2005, les jeunes de 15 à 24 ans représentent 6 % des morts par suicide.

En 2005, 41 % des décès de jeunes de moins de 25 ans sont consécutifs à des causes externes de blessure et d'empoisonnement. Les infections périnatales et les malformations congénitales, frappant surtout les nourrissons, entraînent 22 % des morts chez les moins de 25 ans.

Aquitaine et France, mêmes tendances

L'évolution des causes de décès depuis 1980 en Aquitaine suit en général la tendance nationale. Cependant la progression ou la régression des causes de décès reste pour la plupart d'entre elles dans une comparaison défavorable pour l'Aquitaine en raison de la population régionale plus âgée qu'au niveau national.

Dans la région, les décès faisant suite aux maladies du système ostéo-articulaire des muscles et du tissu conjonctif progressent alors qu'ils sont en régression en France métropolitaine. Les décès dus à la pneumonie ont augmenté beaucoup plus vite qu'en France métropolitaine. Enfin la hausse du nombre de suicides est, en Aquitaine, supérieure à celle des suicides de métropole. Quelques causes de décès font exception. Ainsi, l'augmentation des décès dus aux troubles du

comportement, du système nerveux et des organes des sens est plus lente en Aquitaine qu'en France métropolitaine, tout en restant importante. Le diabète sucré est à l'origine d'une progression moins forte du nombre de décès en Aquitaine qu'en métropole (+ 51 % contre + 60 %).

Jean-Pierre Duban

POUR EN SAVOIR PLUS ...

• **"Statistiques de décès 1979-2005 : Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès"**

www.cepidc.vesinet.inserm.fr

• **"La mortalité routière en France peut encore reculer"**

Population et Sociétés n°434-mai 2007.

• **"La mort évitable : tabac, alcool et accidents de la route en France"**

Population et Sociétés n°393-septembre 2003.

• **"Atlas de la santé en France : les causes de décès"**

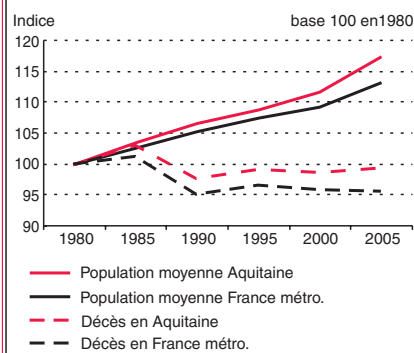
DREES - Ministère de l'emploi et de la solidarité-février 2000.

Une mortalité en baisse depuis 1986 en Aquitaine

Entre 1980 et 2005, en Aquitaine, le nombre de décès est resté stable pour une population sans cesse croissante. Depuis 1980, le nombre moyen annuel s'établit à 30 200 décès en Aquitaine avec une amplitude de plus ou moins 3 % selon les années. Pour la même période en France métropolitaine, 534 600 personnes en moyenne décèdent annuellement avec une amplitude de plus ou moins 5 %. De fait, en vingt-cinq ans, le taux de mortalité a baissé d'environ deux points.

En 2005, le taux de mortalité de l'Aquitaine s'élève à 9,8 décès pour mille habitants, supérieur à celui de la métropole (8,6 pour mille habitants). L'écart a cependant diminué : vingt-cinq ans auparavant, les taux de mortalité respectifs s'élevaient à 11,8 ‰ et 10,3 ‰. Le changement de tendance s'est opéré à partir de 1986 avec une baisse sensible du nombre de décès en Aquitaine de l'ordre de 240 par an jusqu'en 1990. Depuis, le taux de mortalité se maintient à un niveau moyen annuel de 10,4 décès pour mille habitants, (11,5 ‰ par an pour la période 1975-1986).

Moins de décès à partir de 1985 pour une population en croissance



Évolution de la population et du nombre de décès

Source : Insee - Efp - État-civil

Supérieure à la mortalité féminine, la mortalité masculine tend à se réduire. En 1980 en Aquitaine, elle atteignait 12,2 pour mille hommes contre 10,9 pour 1000 femmes. En 2005, elle atteint 10,3 pour mille hommes et 9,4 pour mille femmes. Pour chaque sexe le taux de mortalité par âge a diminué entre les deux dates. Il a par contre augmenté à partir de 85 ans. Les progrès de la science en général, de la médecine en particulier et de l'hygiène de vie permettent l'allongement de l'espérance de vie à la naissance. L'espérance de vie à la naissance des hommes reste cependant plus courte de sept ans que celle des femmes. Jusqu'à 77 ans, les décès masculins sont deux fois plus nombreux que les décès féminins, puis s'estompent compte tenu de la longévité des femmes.

En 2005, les décès des personnes de 65 ans et plus représentent 83 % des décès de la région, contre 80 % en 1980. Pour la France métropolitaine, la part des décès de personnes de 65 ans et plus atteint 80 % en 2005 contre 75 % en 1980.